

"LE PREMIER ÉTAGE DE LA TOUR EIFFEL EST BELGE"

Spécialiste de la scénographie et de l'éclairage dynamique, la société nivelloise Inytium a déjà effectué des chantiers emblématiques comme le Mémorial de Waterloo 1815 ou le Musée Chaplin.

La Belgique a un incroyable talent. Ou plutôt oublions notre modestie naturelle et n'hésitons pas à utiliser le pluriel : la Belgique a d'incroyables talents. De Benoît Poelvoorde à Eden Hazard en passant par Pierre Marcolini ou Angèle les couleurs noir-jaune-rouge flottent fièrement sur des disciplines où les qualités sautent aux yeux du monde entier.

Nos compatriotes ont rarement l'autosatisfaction exubérante. Le Belge ne la ramène pas et ne clame pas sur tous les toits qu'il est le plus beau, le plus fort mais, quand on jette un œil sur le passeport de nombreuses réalisations, les armoiries de "L'union fait la force" y sont estampillées. Parfois même dans les endroits les plus curieux et improbables.

Sans vous infliger une colle dont la réponse, nous vous prévenons déjà, est totalement introuvable, nous vous la soumettons quand même : quel est le point commun entre la Tour Eiffel, le Musée Chaplin, le Palais 12 de Bruxelles ou encore Walibi ? Réponse : c'est une boîte 100 % noir-jaune-rouge, mieux 100 % francophone, qui en a réalisé la scénographie, l'imagerie et le son. Inytium n'est pas une boîte qui fait de l'esbroufe, de la pub sur les chaînes à heure de grande écoute mais, dans son domaine spécifique et quasi de niche, elle fait l'unanimité. Sa belgitude constitue même un réel atout. Rencontre avec Guillaume Canart, son administrateur et directeur commercial.

POUR VIVRE HEUREUX,
VIVONS CACHÉS

Inytium ne cherche pas la reconnaissance publique à tout prix. Pour preuve, elle se cache dans l'anonymat du zoning de Nivelles. Seul son nom sur la boîte à lettres trahit sa présence. "Nous existons depuis 1985 mais, lors de notre première vie, nous nous occupions de l'importation du matériel audio et éclairage haut de gamme pour les grandes scènes en Europe. Il y a sept ou huit ans, le marché se réduisant, nous avons dû réinventer notre métier. Nous nous sommes focalisés sur les services et notre savoir-faire en interne pour apporter des solutions." Les idées les plus originales et parfois farfelues germent dans la tête des architectes et/ou designers; Inytium est là pour les matérialiser. "Nos premiers chantiers étaient liés à notre métier de fournisseur et des personnes nous ont fait confiance. Notamment parce que nous possédons plusieurs métiers dans une seule entité. Un interlocuteur, une responsabilité ; c'est un gage de sécurité. Parmi nos premiers beaux chantiers, il y a notamment l'installation du nouveau Mémorial de Waterloo 1815 ou encore l'Euros-

pace Center à Redu."

Depuis lors, le bouche-à-oreille a fonctionné à plein, les appels d'offres victorieux se sont enchaînés et il y a du Inytium un peu partout en Wallonie.

"Nous avons travaillé pour de nombreuses salles de spectacles (opéra, centres culturels ou théâtres) mais aussi le Palais 12 de Bruxelles pour lequel nous avons installé un éclairage dynamique interne mais aussi en façade. Idem pour des musées ou les tunnels de la citadelle de Namur ainsi que la mise en œuvre de studios de télévision. Comme Média Sambre pour la RTBF et Télé Sambre mais aussi des salles de classe ou encore des salles de réunion ou auditoriums au sein de sociétés privées."



"La Belgique a une bonne côte en France."

Au-delà des studios TV, la réalisation la plus visible de cette société nivelloise se situe au cœur de Bruxelles : la façade du bâtiment ING Mar-nix qui s'est mué en écran LED géant.

L'équipe n'est pas pléthorique avec une dizaine de personnes à temps plein et deux stagiaires mais la croissance est régulière. Le carnet de commandes pour 2019 est full, celui de 2020 en bonne voie.

La Belgique risque d'être bientôt trop petite

pour Inytium. D'autant qu'elle vient de terminer deux chantiers à la fois emblématiques et qui ont encore augmenté leur renommée : le premier étage de la Tour Eiffel et le Musée Chaplin à Vevey en Suisse.

"Le premier étage de la Tour Eiffel totalement renouvelé est belge. C'est une fierté. Nous avons collaboré avec un bureau d'études français sur deux nouveaux studios à la RTBF à Reyers et à Médiacité à Liège. Ravi de l'entente et de notre manière dont nous sommes ouverts à la discussion, il nous a présentés à Vinci et nous avons eu le chantier. Nous venons également de terminer la nouvelle scénographie du Musée Grévin à Paris où 80 % de l'équipe utilisée était belge." Le Train World où Inytium a dû traduire les idées souvent utopiques et imaginaires du dessinateur-designer François Schuiten fait aussi partie de leurs réalisations. Idem pour le nouveau spectacle des Grottes de Han de Luc Petit.

"Le Belge est bien coté en France. Notre entreprise est appréciée parce qu'elle joue la carte du compromis ; elle amène des solutions aux problèmes. Aujourd'hui, nous ajoutons une corde à notre arc qui est la maintenance des installations que nous effectuons. Souvent elles doivent fonctionner six jours sur sept et 8 heures par jour. Cela réclame une attention régulière et pouvoir répondre rapidement en cas de panne."

Dans ce secteur de la scénographie et de l'éclairage dynamique, l'Europe possède plusieurs guerres de retard sur les États-Unis. Les perspectives d'avenir ne manquent pas.

"Les parcs d'attraction et leurs idées débordantes et régulières sont une piste d'exploration. Nous avons déjà travaillé avec le Futuroscope, Walibi ou le Parc Astérix sur des attractions. Idem pour les stades où seule la Ghelamco Arena de Gand est illuminée de manière dynamique et attractive. Nous sommes sur quelques projets en Europe."

■ JEAN-MARC GHERAILLE



Le Mémorial de Waterloo 1815 : une des réalisations d'Inytium.

© JEAN-LUC FLÉMAL